

their promises, and the time has now elapsed. The latest time that they asked is now up. The Bill was to be brought down to-day, (hear). I do not intend to say anything more about that now, but I rise for the purpose of asking whether the Government intend to vote the House to sit to-morrow? (Hear.)

Hon. Sir Francis Hincks—The Government think that they will facilitate the business of the country by not asking the House to sit to-morrow.

Mr. Masson (Soulanges) thought it would be well for the House to adjourn for a fortnight or a month to give good time to well consider the matter. (No! No!) The whole country was anxious about this North-West question, and many members on both sides were desirous that the Government should take time to consider it.

Hon. Mr. Langevin repeated the explanation in French and said the Government had made great progress with the Bill, but did not wish to bring it down till it was quite complete.

Hon. Mr. Holton—There was one point in the observation of the Finance Minister that struck me as very important indeed. He expressed the hope, on the part of the Government, that they would very soon be enabled to bring down a measure which would command the approbation of this House and be in accordance with the views and wishes of the Imperial Government. The plain inference from that observation is that the Administration has not as yet come to a full understanding with the Imperial Government as to the measures to be taken in the North-West matter, (hear, hear). I think, sir, we are entitled to know whether that inference is true, (hear, hear). Nothing should be left to inference in so important a matter as this. I inferred, and my hon. friends near me inferred, from the language of the hon. gentleman that no absolutely final agreement had yet been come to between the Government of the Dominion and the Imperial Government in reference to the North-West matter, (hear, hear).

Hon. Mr. Dunkin—Of course, in the absence of the hon. gentlemen who are more particularly in charge of this matter, it is not right for me to give an answer to that question; but this I am fully entitled to say, that the inferences attempted to be drawn from the words of my colleague, the Finance Minister, are utterly unwarranted and unfounded.

Mr. Mackenzie—Is there any disagreement?

remplir ses promesses. Le dernier délai demandé est maintenant expiré. Le projet de loi devait être présenté, aujourd'hui. (Bravo!) Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet, je veux simplement demander au Gouvernement s'il entend proposer que la Chambre siège demain. (Bravo!)

L'honorable sir Francis Hincks—Le Gouvernement estime que, dans l'intérêt des affaires de l'État il doit s'abstenir de proposer la reprise des débats, demain.

M. Masson (Soulanges) pense qu'il conviendrait de proroger la Chambre pour quinze jours ou un mois afin d'avoir tout le temps d'étudier à fond la question. (Non, non!) Le problème du Nord-Ouest préoccupe tout le pays, et de nombreux membres des deux partis souhaitent que le Gouvernement y consacre toute son attention.

L'honorable M. Langevin répète l'explication en français et dit que l'élaboration du projet de loi va bon train, mais que le Gouvernement ne souhaite le présenter qu'une fois qu'il sera entièrement terminé.

L'honorable M. Holton—Le ministre des Finances a soulevé un point qu'il convient à mon avis de souligner. Il a exprimé l'espoir du Gouvernement de pouvoir très bientôt présenter une mesure qui soit approuvée par la Chambre et qui concilie les vues et les souhaits du Gouvernement britannique. On peut en déduire que le Cabinet n'est pas encore parvenu à une entente avec le Gouvernement impérial quant aux mesures à prendre dans l'affaire du Nord-Ouest. (Bravo!) Je pense que nous avons le droit de savoir si nous avons raison. (Bravo!) Une affaire aussi épineuse ne devrait pas donner lieu à tant d'hypothèses. Le discours de l'honorable député m'a pourtant incité à croire, à l'instar de mes collègues ici présents, qu'aucun accord final n'a été conclu entre le Gouvernement canadien et le Gouvernement impérial, sur la question du Nord-Ouest. (Bravo!)

L'honorable M. Dunkin—Naturellement, en l'absence des ministres intéressés, ce n'est pas à moi de répondre à cette question; mais j'ai pleinement le droit de dire que les déductions formulées à partir des déclarations de mon collègue, le ministre des Finances, sont absolument injustifiées et illogiques.

M. Mackenzie—Est-ce qu'il y a un désaccord quelconque?